

Pistes EMC

**\*En 1<sup>ère</sup>, autour du « lien social »**

Le cas du fascisme peut être utilisé (en comparaison avec une/des situation(s) actuelle(s) ?) pour montrer comment la fragilisation du lien social peut être instrumentalisée par des partis autoritaires pour conquérir le pouvoir / par des régimes totalitaires pour exercer le pouvoir.

Les deux premiers domaines d'étude de l'axe 1 du programme d'EMC de 1<sup>ère</sup> peuvent permettre d'être mobilisés dans une étude avec les élèves de l'Italie du début des années 1920 : « *fragilités liées aux transformations sociales* » et « *fragilités liées aux mutations économiques : régions en crise, chômage, transformation du monde du travail, inégalités et expression du sentiment de déclassement* ». Ces fragilisations débouchent sur une « *défiante vis-à-vis de la représentation politique et sociale, et vis-à-vis des institutions* » qu'ont su exploiter Mussolini et les fascistes.

Une fois au pouvoir, le fascisme (et les régimes totalitaires en général) propose un nouveau cadre pour le lien social, fonctionnant par l'exclusion. On soude le groupe (« national » puis « racial » après 1938) en redéfinissant la « Nation » de façon de plus en plus étroite et exclusive = en excluant des catégories, à l'extérieur (Ethiopiens) ou à l'intérieur (Juifs), définies comme étrangères puis ennemies.

→ amener les élèves à repérer en d'autres temps et en d'autres lieux ce type de procédé peut être pertinent dans leur construction citoyenne ...

**\*En Terminale, autour de la « démocratie ». en prolongement du travail réalisé en histoire**

Pour l'axe 1, le domaine d'étude proposé « *La transformation des régimes politiques : les transitions démocratiques ; les basculements autoritaires et totalitaires ; les mises en question de la démocratie libérale.* » à croiser avec le domaine portant sur « la souveraineté du peuple : droit de suffrage ; séparation des pouvoirs ; protections des libertés ; État de droit » peut donner lieu à des travaux sur la période fasciste en Italie, autour des questionnements suivant :

-quelles fragilités du libéralisme politique sont exploités par ses adversaires ?

-comment bascule-t-on en quelques années vers le totalitarisme ?

-comment retourner à un fonctionnement démocratique après une période autoritaire/totalitaire ?

→ là encore, un travail comparatif (autres époques, autres lieux) serait éminemment profitable pour permettre de faire appréhender aux élèves la complexité de l'actualité politique en Europe et dans le monde.